

ADMINISTRATION  
REDACTION - PUBLICITE - IMPRIMERIE  
10, place Jean-Jaurès, 10  
SAINT-ETIENNE  
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95

# Le Tribune

## REPUBLICAINE

1940 - 42<sup>e</sup> Année - N° 55

50 Centimes

SAMEDI  
24  
FÉVRIER  
LUNE : prem. quart, le 16, pl. le 28.  
SOLEIL : lev. 6 h. 48; c. 17 h. 21.  
Les manuscrits sont acceptés sans retour  
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

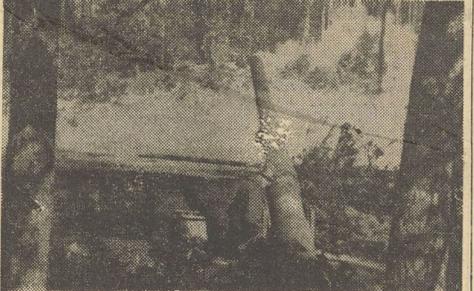
### Communiqué officiel N° 345

DU 23 FÉVRIER (matin)

Nuit calme.

## ACTIVITE ORDINAIRE DES PATROUILLES

Paris, 23 février.  
L'activité sur le front a été plus aérée que terrestre au cours de la journée écoulée.  
Sur terre, en effet, on ne signale que les patrouilles habituelles qui sont devenues peut-être un peu plus nombreuses depuis le retour d'une température meilleure. Une action d'artillerie plus forte que d'habitude dans le secteur situé à l'est du cours de la Sarre.  
Mais, dans les airs, bien qu'il n'y ait pas eu de combats, les opérations ont été extrêmement intenses.  
Il s'est agi, surtout, de reconnaissances et de missions photographiques au-dessus des lignes.  
Cependant, l'aviation allemande s'est livrée à cinq ou six reconnaissances profondes au-dessus de la France.



Après le départ du coup, le tireur ouvre la culasse. (Photo N. Y. T. Visa 50.868)

## « LA VICTOIRE des démocraties alliées doit signifier une paix basée sur un régime de justice »

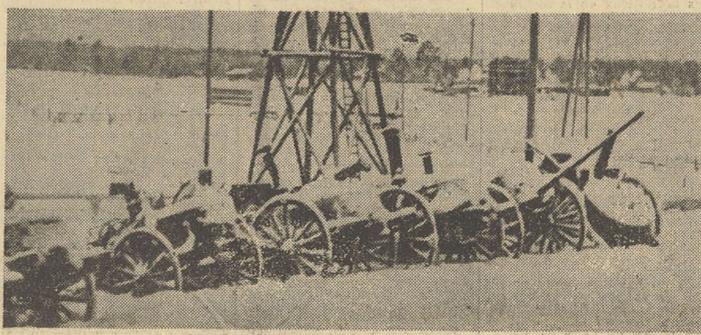
### Déclaration commune votée par les socialistes anglais et français

Paris, 23 février.  
La section française et la section britannique de l'Internationale ouvrière socialiste ont pris contact hier à Paris.  
En effet, annonce Le Populaire, une réunion a eu lieu hier au siège de la C. A. P., à laquelle présentaient par Mme Barbara Gould et MM. Atlee, Hugh Dalton, Noel Baker, W. Gillies, représentant le Labour Party.  
Du côté français, ont remarqué notamment MM. Léon Blum, Paul Faure, etc...  
La résolution suivante a été adoptée à l'issue des conférences qui ont eu lieu hier matin et hier après-midi :  
« Réunis dans un esprit d'intimité et de fraternité, les représentants du Labour Party et du parti socialiste S. F. I. O. ne peuvent s'empêcher d'évoquer les efforts qu'ils ont tentés ensemble depuis vingt ans pour organiser la paix européenne, pour étouffer dans leur germe les causes de guerre et pour en arrêter le développement ;  
« Ils constatent que, si cependant leurs deux pays sont engagés dans la guerre, ce n'est pas parce que leur volonté pacifique a failli. La Grande-Bretagne et la France subissent une guerre qu'elles n'ont pas voulue. La guerre leur a été imposée par la plus haute obligation morale, autant que par la volonté de préserver leur propre indépendance et leur propre sécurité.  
« La victoire d'Hitler et de son complice, Staline, signifierait l'annihilation de l'asservissement pour les peuples, en particulier pour les petites nations, la ruine de toute liberté et de toute culture humaine pour les individus, la destruction de toutes leurs espérances pour les travailleurs.  
« La victoire des démocraties alliées doit signifier, au contraire, une paix stable, un monde fondé sur un régime de justice, l'égalité de libre coopération, une paix où de fortes institutions internationales assurent la sécurité et les droits respectifs des peuples, en permettant le désarmement des Etats.  
« Le Labour Party et le Parti socialiste S. F. I. O. sont donc résolus à travailler de tous les côtés à l'union de plus en plus étroite des deux peuples anglais et français, parce qu'ils sont convaincus que cette union, aujourd'hui indispensable à la victoire, formera la base nécessaire de l'ordre nouveau. Ils pensent que cette union doit survivre à la guerre, pour se développer dans la paix. Ils estiment qu'elle a pour condition essentielle le maintien et le plein exercice, à l'intérieur de chacune des deux nations, des libertés et des droits

### L'AGRESSION SOVIÉTIQUE CONTRE LA FINLANDE

## Les Russes, considérablement renforcés, poursuivent leurs furieuses attaques DANS L'ISTHME DE CARÉLIE

Helsinki, 23 février.  
Les Finlandais s'attendent à ce que les Soviétiques déclenchent aujourd'hui une offensive énergique à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de l'armée rouge.  
Toutes les précautions ont été prises pour prévenir une telle surprise.  
Il est extrêmement difficile, en raison du secret observé sur la situation dans l'isthme de Carélie, d'obtenir aujourd'hui des informations exactes et détaillées, mais on sait que des attaques particulièrement violentes ont eu lieu sur Kemerae, où les Finlandais ont pu repousser l'ennemi et conserver leurs positions, qui sont particulièrement fortes.  
Entre Muolaajavi et Vuoksen, les Russes ont également mis en ligne des unités considérables, soutenues par de nombreux tanks.  
L'attaque a eu lieu sur la glace. Elle a coûté aux Russes des pertes extrêmement lourdes.  
Dans le secteur de Taipale, les deux divisions russes qui avaient été repoussées, ont reçu des renforts et ont renouvelé leur offensive.  
Les troupes rouges attaquent dans ce secteur sans se soucier des pertes subies. C'est là qu'elles ont laissé 2.000 cadavres.  
On garde surtout le silence sur les opérations effectuées entre Muolaajavi et le golfe de Finlande ; mais il semble que l'offensive russe soit exceptionnellement vigoureuse dans ce secteur, étant donné que le haut commandement soviétique a promis de planter le drapeau rouge sur Viipuri, aujourd'hui vendredi. D'après certaines indications, les Finlandais ne se sont retirés en plusieurs points que sur un profondeur de 6 kilomètres ; selon d'autres indications, 14 kilomètres seulement séparent les Russes de Viipuri.  
Quoi qu'il en soit, Viipuri est bombardée par la grosse artillerie russe. Au sud-est du lac Ladoga, les Finlandais ont réalisé des gains de terrain, grâce à une énergie contre-offensive au cours de laquelle ils ont fait 300 prisonniers et occupé des points d'appui importants.  
D'autre part, dans l'archipel de Pitskeranki, les Finlandais ont pu causer de graves dommages aux colonies russes et capturer notamment 200 canons.



Un convoi de cuisines roulantes abandonné par les Russes. (Photo N. Y. T. Visa 50.822)

Un peu de repos.  
(Photo N. Y. T. Visa 51.861)

des amis de la Finlande en Grande-Bretagne.  
Cet avion est donc un quadricycle de quatorze places, qui peut contenir douze brancards. Il a atterri, hier soir, à Helsinki.

Un Italien abat deux parachutistes russes.  
Rome, 23 février.  
L'exploit d'un Italien résident en Finlande et qui a abattu deux parachutistes soviétiques, est mis en relief par la presse fasciste.  
Cet épisode s'est produit près de la petite ville de Kioivita. L'Italien qui transportait des munitions pour le compte de l'armée finlandaise, aperçut deux parachutistes russes, alors qu'ils atterrirent derrière les lignes finlandaises ; il ne put les empêcher d'assommer un soldat finlandais. Mais, quelques instants plus tard, il réussissait à les abattre à coup de carabine.

Un traître condamné en Suède.  
Stockholm, 23 février.  
Le jury a reconnu coupable le rédacteur du journal communiste *Aurora Boréale* et le condamné à quatre mois de prison pour des articles dirigés contre la Finlande.  
Le *Social Demokrat* annonce que l'organe officiel du parti communiste *Jour Nouveau* cessera de paraître.  
Les communistes attribuent la cause de cette suspension au projet de loi gouvernemental défendant l'utilisation des chemins de fer et des postes pour la distribution de certains imprimés.  
Selon le *Social Demokrat*, la cause véritable serait pourtant la réaction très énergique des ouvriers contre les communistes.

## La FRANCE et L'ANGLETERRE vont-elles se porter au secours de la Finlande à travers la Suède et la Norvège ?

Londres, 23 février.  
Les informations, toutes de provenance étrangère, selon lesquelles des forces navales britanniques se trouveraient actuellement dans l'Océan Arctique, au large des côtes finlandaises, suscitent à Moscou et à Berlin une inquiétude dont les correspondants de journaux britanniques en pays neutres font état ce matin.  
Le seul commentaire londonien est donné par le rédacteur diplomatique du *Daily Telegraph* qui écrit :  
« Bien que ce ne soit pas confirmé, on croit dans les cercles navals que les sous-marins soviétiques croisent dans les parages de Petsamo. On avait l'impression, la nuit dernière, dans les milieux diplomatiques, que la situation en Scandinavie allait évoluer rapidement.  
Depuis l'incident de l'Almark, le gouvernement examine l'attitude des neutres scandinaves vis-à-vis de l'Allemagne et de la

Russie et, au cours de ces derniers jours, l'aide à la Finlande a été augmentée.  
Les observateurs informés suivent attentivement les signes d'une coopération russo-allemande dans ce domaine.  
Le correspondant du même journal à Stockholm note que :  
« Les rumeurs persistantes selon lesquelles les puissances occidentales auraient l'intention de se porter à l'aide de la Finlande par le territoire norvégien et, peut-être, par le territoire suédois, ont causé quelques appréhensions à Stockholm.  
La plupart des correspondants confirment, d'autre part, la présence de Mousmanski, de l'amiral Koutznetsov, à la tête de la flotte soviétique de l'Océan Arctique.  
Selon le correspondant du *Daily Mail* à Stockholm, il aurait donné l'ordre que la flotte soit prête à gagner la haute mer d'un moment à l'autre.



Un détachement de troupes finlandaises attendant des ordres dans les environs de la ligne Mannerheim, en Carélie. (France Presse. Visa 54.900)

## « L'action de la Suède s'intensifiera autant que possible » affirme le ministre Domoe, leader de la droite

Stockholm, 23 février.  
M. Domoe, ministre suédois du Commerce, qui est un des grands chefs de la droite, a prononcé un discours repoussant avec énergie les reproches adressés par certains milieux de ne point apporter assez de diligence dans l'aide à la Finlande.  
« L'impossibilité on se trouve la Suède d'intervenir militairement ne signifie nullement, d'après le ministre, que ce pays ne remplisse pas intégralement son devoir. L'aide à la Finlande s'intensifiera autant que possible, a affirmé M. Domoe.  
Le ministre a ajouté que la

Suède conserve toute sa liberté d'action au cas où la situation actuelle se modifierait.  
« Le monde doit savoir que l'agression contre la Finlande a été un coup porté en plein cœur de la Suède.  
Les intérêts vitaux de la Suède et de la Finlande sont étroitement liés.  
Le ministre a insisté sur le fait que la politique actuelle a été choisie pour éviter d'exposer les intérêts de la communauté nordique à des dangers encore plus considérables qu'aurait mis en péril l'indépendance de la Suède.

### Nouveaux bombardements Oslo, 23 février. (Du Norsk Telegrambyraa.) Bien qu'une tempête de neige fasse rage à la frontière, les bombardiers soviétiques ont bombardé hier matin, le district d'Ivalo, en Finlande.

### La Suède a protesté à Moscou contre le bombardement de Pagala

Helsinki, 23 février.  
La radio d'Helsinki annonce qu'il n'y a pas eu de bombardements dans le sud de la Finlande, hier.  
Par contre, dans le nord, à Rovaniemi, on compte sept à neuf morts.  
Une note de protestation a été remise, hier, au gouvernement soviétique par la légation de Suède à Moscou, à la suite des bombardements de Pagala.

### Un avion ambulance cadeau anglais, est arrivé à Helsinki

Helsinki, 23 février.  
M. H. N. Bell, l'ancien anglais qui a été, pendant plusieurs années, à Londres, consul de Finlande, est arrivé à Helsinki, hier soir, par avion.  
Il s'agit d'un avion-ambulance, le « Silverstar », un quadrimoteur « Haviland », que H. N. Bell apporte comme cadeau

### Un Italien abat deux parachutistes russes

Rome, 23 février.  
L'exploit d'un Italien résident en Finlande et qui a abattu deux parachutistes soviétiques, est mis en relief par la presse fasciste.  
Cet épisode s'est produit près de la petite ville de Kioivita. L'Italien qui transportait des munitions pour le compte de l'armée finlandaise, aperçut deux parachutistes russes, alors qu'ils atterrirent derrière les lignes finlandaises ; il ne put les empêcher d'assommer un soldat finlandais. Mais, quelques instants plus tard, il réussissait à les abattre à coup de carabine.

### Un traître condamné en Suède

Stockholm, 23 février.  
Le jury a reconnu coupable le rédacteur du journal communiste *Aurora Boréale* et le condamné à quatre mois de prison pour des articles dirigés contre la Finlande.  
Le *Social Demokrat* annonce que l'organe officiel du parti communiste *Jour Nouveau* cessera de paraître.  
Les communistes attribuent la cause de cette suspension au projet de loi gouvernemental défendant l'utilisation des chemins de fer et des postes pour la distribution de certains imprimés.  
Selon le *Social Demokrat*, la cause véritable serait pourtant la réaction très énergique des ouvriers contre les communistes.

### MINUTE!

On signale que les dirigeants allemands ont à faire face à une véritable vague de sabotages qui défie, menaçant, dans leurs usines. Bon signe.  
Signe de révolte d'abord. Et puis aussi, sans doute, signe d'immense lassitude - dans tous les sens du mot.  
N'est-ce pas Goering qui s'est écrit, il y a quelques jours : « Vous devez travailler deux fois plus ! »  
Facile à dire - mais beaucoup moins facile à faire. Etant donné la complexité de l'outil moderne, on compte qu'à partir d'un certain nombre d'heures de travail, le rendement de l'ouvrier baisse en progression géométrique et la qualité des produits est définitivement compromise.  
C'est sur ce genre de « pépins » que toute l'économie artificielle du Reich risque, un de ces jours, d'écrouler.

### L'AFFAIRE DE L'«ALTMARK»

Stockholm, 23 février.  
M. Domoe, ministre suédois du Commerce, qui est un des grands chefs de la droite, a prononcé un discours repoussant avec énergie les reproches adressés par certains milieux de ne point apporter assez de diligence dans l'aide à la Finlande.  
« L'impossibilité on se trouve la Suède d'intervenir militairement ne signifie nullement, d'après le ministre, que ce pays ne remplisse pas intégralement son devoir. L'aide à la Finlande s'intensifiera autant que possible, a affirmé M. Domoe.  
Le ministre a ajouté que la

TOC.  
LA PAIX, CRÉATION  
DIFFICILE ET CONTINUE  
Lire à la 3<sup>e</sup> page  
l'article de M. Albert SEROL.

M. KOHT, ministre  
des Affaires étrangères  
de Norvège  
(France Presse. Visa 54.903)

## Chambre des députés Les interpellations sur l'organisation de la radiodiffusion

Paris, 23 février.  
La séance est ouverte à 9 heures 35, sous la présidence de M. Gratien Candace.  
Le président rappelle que la Chambre doit fixer la date de discussion de l'interpellation de M. Brachard, au sujet d'un accident de chemin de fer survenu près de Troyes.  
Cette interpellation est fixée aussitôt après celles sur la politique agricole.

### La propagande et la radiodiffusion

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations sur l'organisation des services d'information, de propagande et de censure.  
M. Albert Sarraut prend place au banc du gouvernement.

### M. Marcel Héraud

M. Marcel Héraud (Seine) interpelle sur les directives données à nos services de propagande et sur la radiodiffusion nationale.  
L'orateur pense que, comme moyen de propagande, le tract n'a pas d'effet. Au contraire, il conviendrait de recourir davantage à la radio, qui est le moyen par lequel on peut toucher le peuple, jusque dans le fond des campagnes, mais M. Marcel Héraud regrette que la censure, diminuant l'intérêt de la presse, réduise sa force de propagande.  
M. Marcel Héraud admet la nécessité de la censure pour les faits secrets des états-majors, de la diplomatie, et même de la politique intérieure.

Mais il n'y a pas d'intérêt à garder le secret sur les nouvelles publiées à l'étranger, même si elles sont inexactes, même s'il s'agit de communiqués allemands erronés.  
D'autre part, il convient de rendre aux journalistes la possibilité de discuter les questions qui intéressent l'opinion publique. C'est la libre discussion qui dans la République, fait contre-poids à ses faiblesses.

Quand l'Allemagne reconnaîtra la vérité, elle s'efforcera, par la presse, de faire croire la tromperie, mais quand le peuple allemand comprendra les fautes qui l'ont conduit à la ruine, elle réagira. C'est pourquoi l'Allemagne ne laisse l'opinion française se traduire. C'est ne point ce que vous en réjouir.  
M. Léon Blum, interrompant, s'étonne qu'un passage de son discours sur la censure, des articles de personnalités anglaises, ait été censuré dans les dépêches des correspondants.

M. Frossard. — Ça prouve qu'il faut autre chose qu'un ordre du jour.  
M. Pebillier. — L'archevêque de Chambéry a été censuré pour avoir dit que ceux qui se mettaient au service de Dieu étaient au service de la patrie (Exclam.)

M. Marcel Héraud signale les inconvénients des trop nombreuses consignes souvent contradictoires données à la censure.  
M. Marcel Héraud critique longuement les méthodes employées pour organiser les émissions par les services de Dieu, et dit qu'il n'est pas exact de dire que les sommes versées à l'administration des postes d'Etat.

Il y a eu, en novembre, un envoi de 150 personnes ayant touché plus de 3.000 fr. De simples lectures touchent 300 fr. pour dix minutes. Si ce tarif n'est appliqué, le ne descend plus de la tribune (Rires).  
L'argent de la radiodiffusion ne doit pas être gâché. Il est temps qu'un règlement, en main la radiodiffusion, car le pays qui gagnera la guerre sera celui qui tiendra le dernier quart d'heure (Applaudissements).

### M. Pezet

M. Ernest Pezet (Rhône) interpelle sur ce qui reste à faire quant à l'esprit, aux méthodes et aux moyens pour faire enfin de l'information une arme puissante pour la guerre, un instrument efficace pour la préparation de la paix après la victoire.  
« Il a fallu, dit-il, improviser en huit jours, la guerre essentiellement morale, psychologique, la guerre des opinions publiques. Il faut refaire le système, réformer le statut organique de la propagande.  
M. Pezet regrette que les services du Commissariat manquent parfois également des moyens indispensables pour un tâche très lourde.  
Ni M. Giraudoux, ni M. Brillouin ne doivent être pris pour boucs émissaires. C'est le système qui, le gouvernement doit songer à réorganiser.  
M. Chautemps. — Le gouvernement n'a encore rien dit dans le débat ni fait aucun acte.  
M. Pezet. — M. Daladier a dit qu'il faudrait créer un ministère de l'Information.  
C'est au gouvernement à prendre ses responsabilités, mais il n'a pas le droit de se tromper, ce n'est pas le moment de faire des écoles de formes de hommes.

Le centre d'information n'a pas su s'inspirer les disciplines de guerre.  
M. Pezet est convaincu que la propagande allemande par la radio a été pour les deux tiers dans la conquête sans combat de la Tchécoslovaquie et de l'Autriche. A la propagande des faux slogans, il faut préférer une propagande intelligente.  
M. Pezet conclut que le gouvernement doit, après la réforme organique des services d'information et de propagande, récla-

### Judi, interpellations sur la politique agricole

Les interpellations sur la politique agricole sont fixées, d'accord avec les interpellateurs et le gouvernement, à jeudi prochain.  
Un vif échange d'observations a lieu entre MM. Blum et Vincent Auriol, d'une part, Blaisot et Louis Marin, d'autre part, quant à l'organisation du débat.

M. Lafaye. — La conférence des présidents a été unanime à penser que le débat devait être organisé.  
M. Blaisot. — Il ne faut cependant pas méconnaître le droit des interpellateurs.  
M. Louis Marin. — Je ne veux pas l'organisation du débat parce que je fais confiance aux interpellateurs.

M. Léon Blum. — Il ne faut pas que l'abus empêche le droit de parler. Le débat jusqu'à la lassitude. Les partis doivent se discipliner, adopter une méthode, une procédure rapide.  
M. Louis Marin. — Nous ne sommes pas des collégiens pour accepter de n'avoir le droit de ne parler seulement que pendant une minute ou deux.

L'organisation du débat des interpellations agricoles est mise aux voix et décidée par 288 voix contre 215. La conférence des présidents se réunira à cet effet mercredi prochain. La séance est levée à 12 h. 30. Séance à 15 h. 30.

## AU JOUR LE JOUR

Paris, 23 février.  
Le nouveau recensement des petits Parisiens n'a pas été fait, ainsi que des « bombardiers » l'ont colporté un peu partout, en vue d'une évacuation en masse et prochaine. Ce n'est qu'un essai de précaution. Le Gouvernement doit savoir le nombre exact des enfants présents dans la capitale afin de préparer leur départ rapide et leur hébergement en province en cas de danger.

Car il s'est produit à Paris ce qu'on a vu à Londres, où des centaines de milliers d'écoliers, évacués vers la campagne en septembre dernier, ont été rappelés par leurs parents. De la part de ces parents, c'est une insouciance qui pourrait avoir des conséquences terribles. Le premier ministre anglais et plusieurs de ses collègues dans leurs discours adressés à la nation, ont eu beau dire que si Londres n'a pas souffert de bombardements aériens, ce n'est pas par un effet de la tendresse de Hitler. « C'est une grande pitié, a déclaré à la Chambre des lords le ministre de l'Éducation nationale, et ce sera, peut-être, un grand désastre ».

Des écoles ont été rouvertes, pour ne pas laisser les petits Londoniens courir les rues, et à ces écoles, il va falloir adjoindre des abris sûrs contre les bombes. M. Robert-L. Cru, correspondant du « Temps », a rappelé comment, le 23 juin 1917, une attaque d'avions allemands, exécutée de jour à une grande altitude, a retenti une école du London County Council : une bombe a traversé la classe des filles au second étage, puis celle des garçons au premier, et a éclaté au rez-de-chaussée dans la classe enfantine, tuant dix-huit élèves tandis que certains des élèves d'au-dessus tombaient dans les décombres. « Ce quartier pauvre, écrit M. Robert-L. Cru, doit se rappeler le cortège des dix-huit petits cercueils, trois jours après, et les blessés de ce raid circulent et core dans ses rues... »

La légèreté des Parisiens qui ont rappelé leurs enfants chez eux n'est pas moins à blâmer que celle des Londoniens. Paris, au cours de la dernière guerre, n'a pas eu à déplorer une catastrophe pareille. Mais qui sait ce qui lui réserve l'avenir? A Londres, comme ici, les enfants sont de trop. Le devoir des adultes est de rester à leur poste et de contribuer au maintien de la vie économique des deux grandes métropoles ; les petits n'ont qu'à faire. Séparons-nous d'eux. Ce sacrifice est pénible, mais nécessaire. Pas de sensibilité. Soyons assez forts pour mettre nos enfants en sécurité loin de nous. Après quoi, travaillons avec courage et attention de sang-froid les événements.

Jacques CHOLET.

## La 4<sup>e</sup> tranche de la Loterie a été tirée hier

Lire les résultats  
à la troisième page

Pour les stations thermales

Au cours du débat qui eut lieu, mardi, au Sénat, sur le Service de Santé, M. Albert Peyronnet, sénateur de l'Allier, insista sur la situation très difficile dans laquelle se trouvent les stations thermales et climatiques...

Par des mesures moralement préparées, dit-il, et inspirées du souci d'une équitable répartition, il devrait être possible de concilier les besoins de guerre avec la nécessité de maintenir l'activité de ces stations qui constituent une des importantes richesses du pays et dont il faut à tout prix éviter le dangereux écueil de la paralysie.

Trop de stations, frappées par les réquisitions et par des réquisitions de santé et des grandes administrations, ont été mises dans l'impossibilité de faire face aux besoins normaux de leur vie thermique antérieure à la guerre...

La menace constitue un formidable handicap pour nos villes d'eaux qui risquent de tout perdre si elles ne sont pas aidées par l'Etat...

Mais il importe, dit en terminant M. Albert Peyronnet, que des excès administratifs ne soient commis sans plus tarder, que de nouvelles méthodes se substituent au gaspillage et à l'arbitraire par l'établissement d'une répartition équitable.

Ainsi, nos malades militaires et civils pourront venir, dès 1940, se soigner dans nos incomparables stations.

M. le sous-secrétaire d'Etat, en ce qui concerne les hôtels, nous comprenons bien les raisons qui nous ont été exposées...

M. Hippolyte Ducos, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Défense nationale et de la Guerre, a répondu à M. Peyronnet...

M. Antoine Borrel, — Alors, vous créez la commission de la Défense nationale et de la Guerre. Parfaitement, monsieur le sénateur. Nous estimons qu'il doit y avoir une collaboration constante, entière, étroite entre les services militaires et les services civils...

Le communiqué d'il y a 25 ans

A l'ouest de Lombardzyde, l'ennemi a préparé deux attaques d'infanterie qui, prises en tenaille, n'ont pas pu déboucher.

Le bombardement de la gare de Nevers, le 25 février 1915, a été d'une extrême violence. Il a duré une première fois six heures, une seconde fois cinq heures.

Quinze cents obus ont été lancés sur tous les quartiers de la ville. Les dégâts ont été énormes. La cathédrale, particulièrement visée, a grandement souffert.

Le froid, ce maudit froid qui a sévi dans toute sa rigueur durant deux longs mois et qui a inscrit en lettres blanches sur le livre de la température...

Et février se termine bientôt... Adieu, et sans regrets ! Voici mars qui approche. C'est le prochain retour aux beaux jours.

Déjà le ciel nous apparaît plus clair, le soleil commence à nous favoriser de la douceur de ses rayons.

Mais le devoir nous commande d'être calmes, de nous résigner, de garder confiance dans l'attente de meilleurs jours.

Attendant, n'oubliez pas, dans la nuit de samedi à dimanche, à 2 heures du matin, d'avancer votre montre et votre réveil d'une heure.

Petit désagrément, sans doute, pour les ouvriers qui prennent leur travail de bonne heure, car ils partiront dans l'obscurité, mais ils auront une compensation le soir puisque la lumière du jour se prolongera plus longtemps.

Pour vos envois : Eau de mélisse des Carmes « Boyer » : en flacon double (même contenance que 2 flacons simples et ne coûte que 14 francs).

NEVERS

REDACTION-PUBLICITE : 2, R. JEANNE D'ARC - TEL. 9.04 et 9.50

La 3e représentation de la Revue sera la dernière

Attention ! La troisième représentation de la « Revue de l'Indépendance », qui sera donnée, dimanche 25 février, en matinée, au Théâtre municipal de Nevers, sera irrévoquablement la dernière.

Nevers, — Vous êtes prié d'assister aux Convois, Service et Enterrement de Madame Jean-Marie MARTIN née ALEXANDRE...

Nevers, — Vous êtes prié d'assister aux Convois, Service et Enterrement de Madame CHARGROS née Claudine LEMAITRE...

Nevers, — Vous êtes prié d'assister aux Convois, Service et Enterrement de Monsieur Claude COURAULT...

Nevers, — Vous êtes prié d'assister aux Convois, Service et Enterrement de Monsieur Pierre CHAMPEAUX...

Nevers, — Vous êtes prié d'assister aux Convois, Service et Enterrement de Mademoiselle RIGNAULT...

Nevers, — Vous êtes prié d'assister aux Convois, Service et Enterrement de Madame André MONNIN née Madeleine PERRONNET...

Nevers, — Vous êtes prié d'assister aux Convois, Service et Enterrement de Madame veuve MICHOUX née GRAS...

Nevers, — Vous êtes prié d'assister aux Convois, Service et Enterrement de Monsieur M. LAGLEN, Brian DONLEVY, Louise HOVICK Line BARI.

Dans le département

BONA

Tournée du porteur. — Le porteur sera à la mairie samedi 24 courant.

SOCIÉTÉ DE PÊCHE « La Carpe ». — Le Comité informe les sociétaires que les eaux ont été prorogées pour les deux lots de la société...

CHATELLE. — Grave accident. — M. Maurice Berger, âgé de 44 ans, ouvrier à l'usine de Saint-Jean, a été tué par un train de marchandises...

LORRIS. — Mort subite. — M. Lennin, âgé de 74 ans, ancien cultivateur à Loup-Blanc, est décédé subitement le 23 février...

SAONE-ET-LOIRE PARAY LE MONIAL. — Mouvement de la population. — Naissances : Danielle-Juliette Jeanne Labrosse, rue Pasteur...

SAONE-ET-LOIRE. — La protection du cheptel. — A la suite de consultations qu'il a poursuivies, M. Tomassin, préfet de Saône-et-Loire, a décidé de constituer une commission...

SAONE-ET-LOIRE. — Rixe sur la voie publique. — Les Algériens Mousour, Saïd et Bouhadra, ont été arrêtés pour rixe sur la voie publique...

SAONE-ET-LOIRE. — Surveillé des prix. — Rectificatif. — Un fillet paru dans la presse locale, sous la rubrique « Prix régionaux du 13 février 1940, commune de Paray-le-Monial, indiquait les prix de la viande...

SAONE-ET-LOIRE. — Service pharmaceutique. — Le dimanche 25 et le lundi 26 février, par la pharmacie Clauzeux.

SAONE-ET-LOIRE. — Allocations militaires. — Il a été constaté que certains bénéficiaires ont continué à percevoir des mensualités, alors que les militaires, ayant motivé l'attribution de ces allocations, se trouvaient envoyés dans leur foyer...

LA RÉGION

CHER

BOURGES. — Etat civil. — Naissances : Josette-Françoise Guérin, rue Faidherbe, 6.

BOURGES. — Réunion U. N. C. — L'assemblée générale annuelle de la section de l'Union Nationale des Combattants aura lieu le dimanche 25 février, à 10 heures précises, salle du Majestic-Cinema...

BOURGES. — Mouvement de la population du 16 au 22 février. — Naissances : Roger Fremont, rue de la République, 37.

BOURGES. — Mariages. — Robert Dumas, employé au bureau de Moulins, et Renée Milleraud, employée de bureau, à Moulins.

BOURGES. — Décès. — Jean Buisson, retraité, 42 ans, domicilié à Bourges, est décédé le 23 février 1940, à 10 heures, à son domicile, rue de la République, 10.

BOURGES. — Décès. — Eugène Combrizon, cultivateur, 65 ans, demeurant à Thiel, est décédé le 23 février 1940, à 10 heures, à son domicile, rue de la République, 10.

BOURGES. — Décès. — Marie Linoche, sans profession, domiciliée à Bourges, est décédée le 23 février 1940, à 10 heures, à son domicile, rue de la République, 10.

BOURGES. — Décès. — Marie Diner, sans profession, 50 ans, épouse de François Aïx, demeurant à Yzeure, est décédée le 23 février 1940, à 10 heures, à son domicile, rue de la République, 10.

BOURGES. — Décès. — Lina Kappier, sans profession, 79 ans, veuve de Victor Luvy, 34, rue du Centre-Vieux, est décédée le 23 février 1940, à 10 heures, à son domicile, rue de la République, 10.

BOURGES. — Allocations militaires. — Le meuble de M. Bouvier, ancien bénéficiaire d'allocations militaires, a été vendu le 23 février 1940, à 10 heures, à son domicile, rue de la République, 10.

BOURBON-LANCY

BOURBON-LANCY. — Allocations militaires. — Le cinquième paiement des allocations militaires aura lieu le samedi 24 février.

BOURBON-LANCY. — Rappels du délégué mineur. — Le 23 février : Visite réglementaire du puits sud et de ses appareils de circulation et transport du matériel de descente et remontage, recoups, galeries et travers-bancs dépendant de l'exploitation du puits sud, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 10, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 11, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 12, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 13, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 14, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 15, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 16, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 17, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 18, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 19, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 20, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 21, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 22, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 23, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 24, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 25, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 26, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 27, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 28, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 29, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 30, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 31, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 32, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 33, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 34, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 35, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 36, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 37, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 38, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 39, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 40, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 41, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 42, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 43, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 44, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 45, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 46, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 47, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 48, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 49, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 50, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 51, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 52, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 53, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 54, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 55, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 56, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 57, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 58, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 59, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 60, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 61, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 62, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 63, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 64, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 65, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 66, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 67, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 68, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 69, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 70, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 71, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 72, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 73, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 74, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 75, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 76, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 77, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 78, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 79, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 80, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 81, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 82, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 83, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 84, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 85, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 86, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 87, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 88, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 89, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 90, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 91, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 92, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 93, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 94, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 95, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 96, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 97, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 98, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 99, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 100, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 101, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 102, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 103, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 104, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 105, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 106, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 107, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 108, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 109, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 110, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 111, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 112, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 113, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 114, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 115, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 116, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 117, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 118, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 119, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 120, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 121, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 122, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 123, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 124, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 125, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 126, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 127, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 128, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 129, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 130, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 131, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 132, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 133, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 134, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 135, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 136, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 137, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 138, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 139, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 140, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 141, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 142, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 143, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 144, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 145, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 146, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 147, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 148, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 149, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 150, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 151, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 152, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 153, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 154, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 155, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 156, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 157, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 158, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 159, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 160, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 161, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 162, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 163, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 164, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 165, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 166, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 167, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 168, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 169, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 170, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 171, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 172, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 173, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 174, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 175, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 176, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 177, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 178, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 179, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 180, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 181, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 182, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 183, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 184, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 185, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 186, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 187, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 188, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 189, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 190, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 191, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 192, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 193, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 194, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 195, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 196, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 197, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 198, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 199, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 200, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 201, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 202, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 203, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 204, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 205, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 206, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 207, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 208, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 209, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 210, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 211, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 212, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 213, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 214, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 215, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 216, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 217, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 218, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 219, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 220, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 221, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 222, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 223, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 224, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 225, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 226, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 227, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 228, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 229, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 230, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 231, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 232, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 233, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 234, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 235, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 236, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 237, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 238, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 239, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 240, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 241, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 242, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 243, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 244, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 245, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 246, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 247, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 248, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 249, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 250, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 251, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 252, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 253, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 254, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 255, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 256, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 257, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 258, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 259, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 260, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 261, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 262, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 263, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 264, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 265, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 266, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 267, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 268, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 269, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 270, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 271, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 272, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 273, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 274, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 275, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 276, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 277, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 278, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 279, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 280, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 281, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 282, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 283, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 284, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 285, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 286, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 287, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 288, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 289, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 290, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 291, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 292, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 293, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 294, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 295, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 296, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 297, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 298, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 299, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 300, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 301, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 302, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 303, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 304, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 305, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 306, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 307, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 308, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 309, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 310, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 311, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 312, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 313, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 314, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 315, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 316, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 317, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 318, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 319, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 320, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 321, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 322, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 323, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 324, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 325, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 326, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 327, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 328, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 329, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 330, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 331, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 332, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 333, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 334, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 335, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 336, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 337, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 338, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 339, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 340, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 341, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 342, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 343, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 344, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 345, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 346, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 347, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 348, entre les niveaux de 310 et 340, de la galerie n° 349, entre les niveaux de 310 et 340, de la







# LES DÉBATS SUR LA CENSURE EN 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 346 DU 23 FÉVRIER (soir)

### Une certaine activité d'aviation de part et d'autre.

Toutes les attaques russes sont repoussées par les Finlandais

Helsinki, 23 février. — Dans l'après-midi de Carélie, entre le golfe de Finlande et le lac Muelo, les troupes finlandaises ont repoussé toutes les attaques de l'ennemi, ainsi que les attaques lancées dans la direction de Ilasme, Naakkijärvi, de la gare, de Kaemere et Lepauso.

16 chars d'assaut ont été détruits au cours de la journée. Entre le lac Muelo et le lac Aurapaa, l'ennemi a lancé deux attaques et a laissé chaque fois sur le terrain un bataillon de tués après sa retraite.

Un détachement ennemi qui a attaqué sur la glace du lac Aurapaa et près de Sikkaniemi, a été repoussé et 800 hommes et 100 soldats ont été faits prisonniers.

Plusieurs dizaines de mitrailleuses et un important matériel de guerre ont été pris par les Finlandais.

Une attaque à l'est de Salmenkallias a été repoussée. En capitale, l'ennemi a continué ses attaques pendant toute la journée. Toutes les attaques ont été repoussées.

Au nord-est du lac Ladoga, les troupes finlandaises ont continué à nettoyer les points d'appui qui avaient été enlevés hier et elles ont pris plusieurs autres points d'appui.

Un important butin composé surtout de matériel de guerre, a été fait. On compte, entre autres, 12 canons, plus de 50 mitrailleuses et armes automatiques, 10 cuisines de campagne, des tracteurs, des voitures blindées et des munitions; six chars d'assaut ont été détruits.

L'activité des patrouilles a été vive dans le secteur de Kuhmo où plusieurs détachements ennemis ont été détruits.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

# LE DÉBAT SUR LA CENSURE ET L'INFORMATION

La séance de la Chambre est ouverte sous la présidence de M. Edouard Halet. M. Gaston Gérard est au banc du gouvernement.

## Modification à la loi sur les loyers

La Chambre adopte sans débat la proposition de loi de MM. Faugeron et Lecacheux tendant à modifier et à compléter le décret-loi du 26 septembre 1939 réglant les rapports entre bailleurs et locataires en temps de guerre dont l'article premier est ainsi conçu : « L'article 12 du décret du 26 septembre 1939 est remplacé par les dispositions suivantes : seront maintenus de plein droit en possession des lieux loués jusqu'au terme d'un bail qui suivra le décret fixant la cessation des hostilités. Les locataires de bonne foi bénéficieront d'une réduction du prix de leurs loyers par application de l'article 9 à charge par eux de se conformer aux décisions de justice en accord avec les tribunaux intervenus tant en ce qui concerne le cas échéant, les termes et délais.

Le maintien en possession des lieux loués prévu à l'article précédent est accordé de plein droit aux locataires de bonne foi appartenant aux formations visées au premier alinéa de l'article 3 ci-dessus, alors même qu'ils continueront d'acquiescer intégralement le montant du loyer. »

## On revient aux interpellations sur la propagande

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations sur l'organisation de la propagande de l'information et de la censure.

**M. Gaston Gérard** (Côte-d'Or). — Faut-il avoir compris qu'il n'y a pas de loi sur la propagande ? M. Castagnez interrompt pour rappeler les incidents qui ont marqué les émissions de ce poste.

**M. René Dommange** (Paris). — M. René Dommange (Paris) interrompt sur les services rendus par les journaux de la radiodiffusion nationale.

**M. Gaston Gérard**. — Un journal, un film, une émission radiophonique doivent être examinés à leur source même. On doit aller tout d'abord dans quelles conditions les informations ou les opinions peuvent être présentées. Mais ceci fait, il ne s'agit pas de couper la source.

**M. Gaston Gérard**. — Les traités de commerce ne facilitent aucune entente avec les étrangers. La plupart des studios français sont fermés.

**M. Maurice Petsche**. — Personne n'a été nommé fonctionnaire à la présidence du Conseil.

**M. Louis Marin**. — Il s'agit de la présidence du Conseil.

**M. Louis Marin** rend hommage à M. Georges Duhamel qui, dans la propagande, a été le plus vaillant.

**M. Louis Marin** insiste pour que le service de la propagande ait un personnel qualifié, connaissant parfaitement les questions extérieures. La guerre actuelle est sortie de malentendus. De telles erreurs ne doivent pas se renouveler.

## AU DINER DE L'AMERICAN-CLUB

# M. CHATEAUMPS a évoqué la force morale de Georges Washington

## IL A ADRESSÉ UN ARDENT SALUT AUX NATIONS MARTYRES

Paris, 23 février. — Voici le texte du discours prononcé, ce soir, par M. Camille Chateamps, vice-président du Conseil au banquet de l'American Club :

En dépit de l'amical accueil que vous voulez bien me réserver, je ne puis me dissimuler que ma présence à cette splendide manifestation d'amitié franco-américaine s'accompagne pour vous d'une légitime déception.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

Malheureusement, d'impérieux obligations m'ont empêché d'être avec vous ce soir, mais je suis sûr que celui-ci apparaît justement à nos yeux, ainsi qu'aux vôtres, comme le représentant symbolique de la France en guerre.

## JOURNÉE DÉCISIVE DANS LE DÉBAT SUR L'INFORMATION ET LA CENSURE

Paris, 23 février. — Comme nous l'indiquions hier, le débat sur l'information, la censure et la propagande de n'a point évolué depuis vendredi. On se trouve donc, ce matin, au point où l'on en était vendredi soir.

« Avant d'enchaîner », comme on dit au théâtre, il n'est point mauvais, pensons-nous, de rappeler au moins par les grandes lignes, ce que fut la première journée d'un débat appelé à figurer parmi les plus importants de la législature.

Or, cette journée a été tout entière dominée par le discours de M. Léon Blum.

Nous ne nous donnerons pas le ridicule de décrire le talent du leader socialiste. Tout le monde le connaît. Ce qui importe, c'est d'évoquer la façon avec laquelle l'ancien président du Conseil a posé le problème et comment, exprimant l'opinion à peu près unanime de la Chambre, il a montré, d'une part, la validité d'un système qui, en cherchant à racher certaines choses abouti à aggraver la curiosité du public vers des sources d'où elle se fit détournée, si ce n'avait pas été de lui, ce qui n'est pas possible.

« Elle a fait jaillir de toutes parts au profit de ce peuple héroïque un immense élan de sympathie et de solidarité agissante et fait naître pour nous les espoirs auxquels nous ne ferions pas. »

« Ainsi, Messieurs, par une incursion dans l'actualité dont je ne m'excuse pas, car je sais que la cause que je défends et qui est celle de peuples opprimés, celle de la justice internationale est assez noble pour trouver l'audace de votre grande attention généreuse et humaine, je ne me suis éloigné qu'en apparence du sujet qui nous rassemble et qui est la commémoration d'une grande époque de l'Histoire où votre jeune peuple s'efforçait aux idées de liberté, de justice, d'humanité, qui sont communes à nos deux démocraties et dont votre grand Washington a été l'un des plus glorieux symboles. »

« En honorant ensemble la haute mémoire du héros de votre indépendance nationale, nous affirmions, une fois de plus, la communauté spirituelle et morale de nos deux patries et leurs efforts unis pour la défense de la civilisation et les progrès de l'humanité. »

« Nul n'a su exprimer avec plus de force et de noblesse les sentiments identiques de nos deux nations que votre illustre chef, le président Roosevelt, dans les paroles que j'ai chaque fois retrouvées un écho de sa propre conscience. »

« C'est en sa personne que je veux saluer, au nom du gouvernement de la République française, le grand peuple généreux de l'Amérique, qui, par son exemple, le plus profond de cœur, la fidèle affection du peuple de France. »

« Nul n'a su exprimer avec plus de force et de noblesse les sentiments identiques de nos deux nations que votre illustre chef, le président Roosevelt, dans les paroles que j'ai chaque fois retrouvées un écho de sa propre conscience. »

« C'est en sa personne que je veux saluer, au nom du gouvernement de la République française, le grand peuple généreux de l'Amérique, qui, par son exemple, le plus profond de cœur, la fidèle affection du peuple de France. »

« Nul n'a su exprimer avec plus de force et de noblesse les sentiments identiques de nos deux nations que votre illustre chef, le président Roosevelt, dans les paroles que j'ai chaque fois retrouvées un écho de sa propre conscience. »

« C'est en sa personne que je veux saluer, au nom du gouvernement de la République française, le grand peuple généreux de l'Amérique, qui, par son exemple, le plus profond de cœur, la fidèle affection du peuple de France. »

« Nul n'a su exprimer avec plus de force et de noblesse les sentiments identiques de nos deux nations que votre illustre chef, le président Roosevelt, dans les paroles que j'ai chaque fois retrouvées un écho de sa propre conscience. »

« C'est en sa personne que je veux saluer, au nom du gouvernement de la République française, le grand peuple généreux de l'Amérique, qui, par son exemple, le plus profond de cœur, la fidèle affection du peuple de France. »

## DE NOUVEAUX attentats terroristes DANS LE CENTRE DE LONDRES

### On compte douze blessés dont plusieurs grièvement

Londres, 23 février. — Deux explosions ont eu lieu, hier soir, en plein centre de Londres.

Elles ont été provoquées, croit-on, par des terroristes irlandais. Treize personnes ont été blessées, dont deux grièvement.

Parmi les blessés, qui ont tous été transportés à l'hôpital, se trouvent notamment une femme et un enfant. Des inculpations ont été faites.

C'est la seconde série d'attentats qui se produisent en Angleterre, depuis l'exécution des deux Irlandais, Barnes et Richards.

La première explosion, moins grave que la seconde, a détruit un édifice, à Marble Arch, en bordure d'Hyde Park. La déflagration, d'une grande violence, a été entendue à un kilomètre à la ronde.

Plusieurs passants ont été jetés à terre; l'un d'eux est resté évanoui sur la chaussée et a dû être immédiatement emmené à l'hôpital en ambulance.

## Accident dans une poudrerie

Londres, 23 février. — Une explosion s'est produite, aujourd'hui, à la poudrerie de Waltham Abbey, au nord de Londres, où des déchets d'explosifs, depuis l'exécution des deux Irlandais, Barnes et Richards.

La première explosion, moins grave que la seconde, a détruit un édifice, à Marble Arch, en bordure d'Hyde Park. La déflagration, d'une grande violence, a été entendue à un kilomètre à la ronde.

Plusieurs passants ont été jetés à terre; l'un d'eux est resté évanoui sur la chaussée et a dû être immédiatement emmené à l'hôpital en ambulance.

Un témoin a déclaré qu'il avait vu une grande fleur s'élever du lieu de l'explosion. La police faisait les premières constatations et commençait à recueillir les déclarations de nombreux témoins, lorsqu'une seconde explosion, beaucoup plus violente, survint à quelques centaines de mètres plus loin, dans Oxford Street, l'une des rues les plus animées de la capitale. La détonation a été entendue dans tout le centre de Londres.

Au milieu d'une certaine agitation, accentuée par le « Black out », les secours s'organisent rapidement. Une femme d'une quarantaine d'années, qui se promenait avec un enfant et un homme gisant inanimés.

## La France et l'Angleterre unies pour défendre la loi morale

Or, c'est également à eux que la France n'a cessé de demeurer fidèle et c'est pour eux encore, qu'aux côtés de sa puissante et loyale alliée, la Grande-Bretagne, elle s'efforce de vaincre l'ennemi ambassadeur, quelle combat aujourd'hui.

C'est par eux seuls, par l'initiative de ces hommes qui ont fait de la France une nation libre, que l'on peut expliquer que ces deux peuples, qui ont donné tant de preuves décisives de leur attachement à la paix, qui étaient pacifiques jusqu'au rêve, et même à l'imprudence, sont maintenant entrés dans la

## La crise agricole devant le groupe radical-socialiste

Paris, 23 février. — Le groupe radical-socialiste s'est réuni sous la présidence de M. Chichery.

Une large discussion s'est instaurée sur le problème de la main-d'œuvre agricole.

Ont pris successivement la parole MM. Brachard, Cabanis, Laurens, Mitton, Lamoureux, Perrot, Bernier, Delatour, Gatlan, Isore, Daille, Rotinat, Liautier, Albert.

Tous les orateurs ont souligné les difficultés auxquelles se heurtent les agriculteurs, qui ont fait de la France une nation libre, que l'on peut expliquer que ces deux peuples, qui ont donné tant de preuves décisives de leur attachement à la paix, qui étaient pacifiques jusqu'au rêve, et même à l'imprudence, sont maintenant entrés dans la

« Nul n'a su exprimer avec plus de force et de noblesse les sentiments identiques de nos deux nations que votre illustre chef, le président Roosevelt, dans les paroles que j'ai chaque fois retrouvées un écho de sa propre conscience. »

## LONDRES CÉLÈBRE LA VICTOIRE DU ROI DE LA PLATA

En présence du roi et des ministres une parade monstre défile dans les rues de la capitale

Londres, 23 février. — Un million d'Anglais ont assisté aujourd'hui à la plus impressionnante parade dont la capitale de l'Empire britannique ait été le théâtre depuis les festivités du couronnement.

Londres, animé d'un intense enthousiasme national, célébrait la victoire navale du Roi de la Plata et faisait les éloges des croiseurs « Ajax », « Achilles » et « Exeter », qui, le 13 décembre dernier, se couvrirent de gloire en détruisant le fameux cuirassé allemand « Admiral Graf Spee ».

Paris à dix heures trente de la gare de Waterloo, les équipages, précédés de leurs officiers et accompagnés d'une musique de fusiliers-marins et des musiques des trois croiseurs, longèrent les palais du parlement, puis s'enfermèrent dans Whitehall, où se dressa au milieu des ministères, le génobaphe à la mémoire des morts de la grande guerre.

Le cortège s'épanouit dans une estrade tendue de pourpre. Tandis que les musiques jouaient les airs favoris de la marine royale, on vit arriver M. Neville Chamberlain et tous les membres du cabinet.

Dans un coin de l'esplanade avaient pris place les parents des victimes du combat du Rio de la Plata.

« Nul n'a su exprimer avec plus de force et de noblesse les sentiments identiques de nos deux nations que votre illustre chef, le président Roosevelt, dans les paroles que j'ai chaque fois retrouvées un écho de sa propre conscience. »

## Les infractions à la défense passive vont être réprimées

Paris, 23 février. — L'Officiel publie ce matin un décret relatif aux infractions commises en matière de défense passive.

Ce décret dit notamment : « L'article 5 du décret du 3 novembre 1939 est complété. »

Toute infraction à l'arrêté interministériel du 4 septembre 1939, sur la réglementation de l'éclairage en temps de guerre, sera punie d'une amende de 5 à 15 francs.

En cas de récidive, dans les six mois qui auront suivi la première condamnation, l'inculpé sera traduit devant le tribunal pour correctionnelle et puni d'un emprisonnement de six jours à un mois et d'une amende de 16 à 200 fr., ou de l'une de ces deux peines seulement.

Seventy autres infractions commises en matière de défense passive, aux infractions prévues par l'arrêté interministériel sur l'éclairage en temps de guerre.

## PETITES NOUVELLES

STOCKHOLM. — Four économiser le combustible, les écoles suédoises seront fermées pendant trois semaines, au mois de mars.

## LA RÉGION ALLIER

VICHY. — Conférence. — Aujourd'hui, la section de Vichy de la Jeunesse de l'Empire français donnera une conférence, salle des fêtes municipales, à 20 h. 30. M. Boisserat parlera d'un poète patriotique : Paul Deroulé.

## FOIRES ET MARCHÉS

MARCHE AUX BESTIAUX DE SAINT-ETIENNE. — Aménés, vaches et taureaux. — Aménés, 31; vendus, 18; vendus, 13. Prem. qual., 17,50; deuxième, 16,50; troisième, 15,50. Prix extrêmes, 11 à 18 fr.